

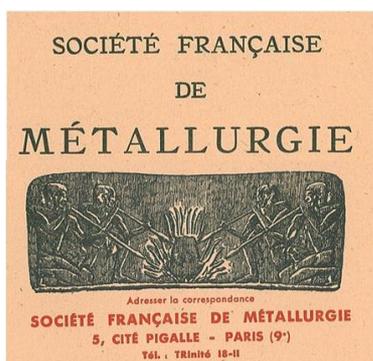
Pour fêter ses 70 ans d'existence, la SF2M a organisé le 20 mars une journée de conférences sur le thème « **70 ans de métallurgie et de Matériaux** », suivie de l'Assemblée Générale des membres à 16h15. Plutôt qu'une journée à caractère historique, nous avons choisi pour cette manifestation un ensemble de conférences illustrant la question : *Où en sommes-nous 70 ans plus tard des connaissances scientifiques et techniques sur les matériaux et procédés, des attentes de la société ?* Ceci nous a semblé mieux correspondre à l'« esprit » de la SFM puis de la SF2M, esprit dont je voudrais évoquer ici quelques éléments.

La Société Française de Métallurgie a été officiellement créée le 20 janvier 1945. L'idée n'était pas récente, puisque l'un de ses fondateurs, Albert Portevin avait dès 1914 émis le souhait d'une société française sur le modèle des sociétés anglaise et allemande : nous pourrions être centenaires... Les statuts de la SFM prévoyaient que « *La Société Française de Métallurgie (...) a pour objet de contribuer à l'avancement et à la propagation de la science et de la technique métallurgique, et des sciences et industries annexes* ». Très rapidement, un certain nombre des caractéristiques que nous connaissons aujourd'hui ont été présentes :

- Lieu d'échange entre membres issus de l'industrie et de la recherche académique
- Membres titulaires et stagiaires (moins de 30 ans) et soutien de membres bienfaiteurs : la liste des 79 sociétés membres bienfaiteurs pour un total d'environ 750 membres en 1950 laisse tout de même rêveur...
- Journées Annuelles d'automne : les premières journées en octobre 1946 constituées de 5 conférences plénières et 37 communications, et les journées de 1950 atteignaient déjà 5 Conférences et 120 communications.
- Reconnaissance et promotion des activités par l'attribution de distinctions (Grande Médaille et Prix RIST dès 1949), remises à l'occasion des journées annuelles au cours d'une "Séance solennelle".
- Coopération avec d'autres sociétés et organismes, comme le cercle d'Etude des Métaux, la Société de Ingénieurs civils de France, ou la Commission des États de Surface.
- Actions internationales, avec dès 1950 l'organisation d'une réunion internationale à laquelle participaient, outre la SFM, l'Institute of Metals, l'Iron and Steel Institute, l'Institution of Mining and Metallurgy et l'Association Italienne de Métallurgie, et « en qualité d'observateurs » des représentants de sociétés de Belgique, de Hollande, et du Canada.
- Bulletin annuel, devenu un certain nombre d'années plus tard le « bulletin de liaison » mensuel, et aujourd'hui [SF2M Info](#).

Les "séances mensuelles" (une à deux conférences) ont disparu, les commissions ont été créées, et en 1990 la SFM est devenue SF2M Société Française de Métallurgie et de Matériaux, prenant acte de l'élargissement du domaine d'application des méthodes inspirées de la Métallurgie et de ce que la Métallurgie pouvait recevoir de ces autres Matériaux.

A l'issue de l'assemblée générale de 1950, Georges Chaudron a donné une conférence sur le sujet : « Un exemple de travail en équipe : les recherches de la Commission Française des États de Surface ». Cette commission, qui organisait en concertation le travail de recherche dans son domaine entre une dizaine de laboratoires en France, avait permis des avancées importantes, organisé en 1945 le premier grand congrès international de Métallurgie et collaboré fructueusement avec la SFM, mais son travail venait d'être « *momentanément interrompu par une disgrâce administrative* ». Cela a conduit le conférencier à conclure par le paragraphe suivant : « *L'un de nos plus malicieux collègues, en parlant de cette disgrâce, a lancé une boutade qui ne renferme, nous l'espérons, aucune parcelle de vérité : « La commission des États de Surface a été supprimée car cet organisme de recherche n'avait besoin d'aucun service administratif appréciable et n'utilisait les deniers publics qu'avec une extrême parcimonie* ». On peut donc constater que si la formulation a un peu changé, les préoccupations et l'esprit des praticiens de science des matériaux de la SF2M d'aujourd'hui sont bien dans la continuité de ceux des métallurgistes des débuts de la SFM.



Jean-Marc Chaix, Président de la SF2M

